

L'Ouvrier et la Kolkhoziennne



C'est un groupe sculpté composé de deux figures, une femme (la kolkhoziennne) et un homme (l'ouvrier), brandissant respectivement la faucille et le marteau, symbolisant ainsi les deux branches du **prolétariat** (paysan et industriel). Cette œuvre de 25 mètres de haut et de 80 tonnes a été créée par **Vera Moukhina** pour surmonter le pavillon de l'Union soviétique à l'**exposition universelle de 1937** à Paris.

L'ensemble est composé d'un acier spécial inoxydable (un alliage fer-chrome-nickel) : il

ne rouille pas et la sculpture a un rendu d'effet miroir ; de ce fait, sa couleur change en fonction de la météo, de l'éclairage et de tout ce qui se trouve dans son entourage proche.

Le socle original de l'œuvre est le pavillon russe de l'exposition universelle de 1937 : c'était un bâtiment long de 160 mètres croissant par degrés successifs et se terminant par une tour faite de métal, de béton, et recouverte de marbre.

L'ouvrier et la kolkhoziennne semblent s'élancer ensemble en avant dans un mouvement ascendant et dans une attitude que l'on peut qualifier d'**héroïque**, de marche vers le progrès mais aussi **dans l'espoir d'une révolution mondiale**. Ils deviennent les **allégories** du **prolétariat** russe, glorifiant ainsi le travail dans l'union. Ils sont alors les « héros du travail » comme l'est devenu Aleskeï Stakhanov deux ans auparavant¹. On retrouve aussi cette idée d'union héroïque dans le travail dans l'Hymne de l'U.R.S.S. composé en 1939 et adopté en 1944.

L'œuvre est **monumentale** et de ce fait donne au spectateur un sentiment d'écrasement et d'humilité.

Cette œuvre est un exemple typique du style artistique développé en U.R.S.S. sous Staline : le **Réalisme Socialiste Soviétique** ; son but était de glorifier et magnifier le travail, de plus l'art est alors considéré comme un moyen efficace de **propagande** et **d'éducation des masses**. Déjà au XIXe siècle, en Europe, le **Réalisme** était apparu comme un style de peinture où l'on montrait le travail des gens ; ici, l'un des buts du **Réalisme Socialiste Soviétique** est d'élever le travail au rang de l'art et les travailleurs au rang de héros nationaux.

Toutefois, la **mise en espace de l'œuvre** semble lui ajouter tout un panel de significations supplémentaires. L'exposition universelle étant, comme dit, ouverte à toutes les nations, l'Allemagne y participa également. Or, en 1937, l'Allemagne est sous la coupe du **régime nazi**, avec Hitler à sa tête. Ce dernier énonce les **canons de l'art officiel** : il consiste à exalter et à montrer que le peuple allemand est le plus fort, le plus grand. Par exemple, les sculptures doivent être représentatives du peuple allemand, c'est-à-dire parfaite : corps athlétique, visage typique, presque comme des dieux de l'Antiquité. Bref, **l'art officiel nazi** est surtout de la **propagande**, servant l'idéologie nazie.

Le pavillon nazi de l'exposition universelle de 1937 est justement en face du pavillon soviétique ! Les deux se font face de manière brutale et agressive. Les allemands avaient attendu que les russes aient terminé la construction de leur pavillon pour rajouter 10 mètres au leur afin



qu'il soit plus grand et que l'aigle allemand domine l'ensemble de l'exposition !

Ainsi, le pavillon nazi est plus élevé que le pavillon soviétique.

De ce fait, le pavillon nazi donne l'impression d'une forteresse massive se dressant comme un rempart face aux assauts du communisme ; d'un autre côté, l'ouvrier et la kolkhoziennne donnent l'impression de se lancer dans la lutte contre le nazisme.

L'exposition universelle, qui se voulait pacifique est ainsi le théâtre de **l'opposition farouche de deux idéologies** et malgré le pacte de non-agression germano-russe, elle préfigure clairement les antagonismes entre l'Allemagne nazie et l'U.R.S.S., laissant entrevoir les **grands enjeux politiques et militaires** de la seconde guerre mondiale.

¹ Lors d'un concours organisé par le Parti, Alekseï Stakhanov aurait accompli quatorze fois la norme d'extraction du charbon, le 31 août 1935, soit 102 tonnes en six heures de travail pour une norme de sept tonnes d'après les services de propagande, un chiffre en partie contesté. La propagande soviétique en a fait par la suite un exemple pour tous les ouvriers de l'URSS. Cette promotion du sacrifice personnel et de l'émulation entre travailleurs pour le bien du Parti a reçu le nom de **stakhanovisme**.